

prière: " Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le "..., ma vie passa comme un éclair dans ma mémoire. Il me sembla que personne jamais ne m'avait rien dit d'aussi honorable ni convié à rien d'aussi doux, et je fus, par la miséricorde divine, moins loin de la disposition où il faut être pour prier... Puis ces accents de tendresse élevés vers le ciel, ces protestations de foi, d'espérance et de charité, cet examen de conscience sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes, ce pardon demandé pour toutes les fautes de la journée, cette nuit qui commence placée sous la protection de l'ange gardien, ces vœux de la fraternité catholique pour les parents, pour les amis, pour les pauvres, les prisonniers, les malades, les agonisants, pour les ennemis, pour tout ce que l'on doit chérir et pour tout ce qui souffre dans le monde, ce pieux souvenir donné aux morts, ces vieilles prières de l'Eglise, enchâssées comme des pierres précieuses dans l'or pur de tant de supplications aimantes, le *Pater*, si plein d'abandon et de filiale confiance, le *Credo*, si vaillant et si robuste de foi, l'*Ave Maria*, qui mouille les yeux de pleurs : c'était cela que souhaitait mon âme, c'est la pleine lumière que j'attendais, et toute la douce paix du chrétien, cette paix tant cherchée, cette paix que je niais parce que je ne la pouvais comprendre, me fut expliquée par un jet éblouissant de foi et d'amour. "

A partir de ce moment, et à travers bien des luttes, Veillot fut chrétien. La prière du soir en commun avait fait ce miracle.

SOCIÉTÉ D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal, 3 janvier 1918.

M. l'abbé J. BONIN, ancien curé de Saint-Charles de Montréal, décédé le 26 décembre 1917, était membre de la SOCIÉTÉ D'UNE MESSE.

EMILE LAMBERT, prêtre, *chancelier*.